

L'écriture chinoise est née il y a plusieurs millénaires, dans le royaume des Shang. Originellement limitée à un usage divinatoire, elle sera reprise pour un usage politique par la dynastie des Zhou et connaîtra une diffusion qui mènera à la création du « monde sinographique », la sphère où le chinois littéraire lu et écrit sert de véhicule à la communication et à la littérature. Avec l'agrandissement de sa zone d'usage, l'écriture chinoise s'enrichira progressivement et développera aussi de nouveaux principes d'écriture, dont on peut retrouver les applications dans les différents systèmes de lecture vernaculaire (notamment le kundoku japonais), mais aussi dans la création des syllabaires kana, hangeul et de l'alphasyllabaire phagpa. C'est encore un questionnement indirect sur la nature de cette écriture chinoise que l'on retrouvera à l'époque de Meiji, alors que les Japonais s'appliquent à traduire le vocabulaire abstrait et technique des langues occidentales au moyen des sinogrammes.

Au cours de ces quatre conférences, le professeur Saitô Mareshi, spécialiste reconnu de la littérature des Six Dynasties, étend sa réflexion de la Chine ancienne à l'ensemble de l'Asie orientale (Corée, Vietnam, Japon, monde tibéto-mongol) pour mettre au jour la rémanence des questionnements profonds liés à l'écriture chinoise et à son histoire.